

Programme de *Février 2016*

BIBLIOTHEQUE ANARCHISTE LA DISCORDIA

La discorde est une forme profonde de désaccord, un dissentiment violent qui oppose des personnes entre elles et les dresse les unes contre les autres. Ce que nous souhaitons encourager, c'est qu'elle les oppose plutôt à ce vieux-monde et à ses défenseurs, comme cela se manifeste déjà, ça et là, par de nombreux actes de révolte et d'insoumission. Il n'est pas question pour nous de jeter de l'eau sur les braises de ces révoltes, mais au contraire de jeter, comme la déesse Discordia, la pomme de discorde au milieu de cette société où les rapports marchands et répressifs semblent avoir pris le dessus sur l'entraide, la solidarité et la recherche d'une vie que l'on aimerait vivre. Aussi contre cette résignation diffuse et la recherche du consensus à tout prix –même au prix de l'apathie.

Hors de tous dogmes, et avec une perspective anarchiste, La Discordia est une bibliothèque qui entend nourrir un projet révolutionnaire par certains de ses aspects fondamentaux : la lecture, le débat, la théorie, l'écriture, le papier, la discussion. Un lieu où se retrouver pour partager des informations sur l'actualité du mouvement révolutionnaire et anti-autoritaire à travers le monde, pour confronter des idées, en découvrir, en creuser ; un lieu où la discussion n'est pas forcément synonyme de consensus, et n'est pas réservée à des spécialistes. C'est aussi un lieu physique pour sortir du tout virtuel, avec des débats de vive voix, en face à face et dans le partage. C'est des livres, journaux, tracts, brochures, affiches et autres documents, des archives d'aujourd'hui et d'hier pour contribuer à la transmission de l'histoire des luttes individuelles comme collectives. Tout ce qui pourra favoriser le développement des idées, en rupture avec l'État, la politique et le Capitalisme. Si Discordia a causé par son geste provocateur la Guerre de Troie, nous souhaitons par le notre modestement contribuer à la guerre contre toute autorité, en ajoutant du carburant pour sa pensée.

La Discordia est une bibliothèque autonome (et déficitaire), qui dépend aussi de votre soutien et de votre participation. Installée dans le Nord-Est de Paris, il s'agit de rendre plus visible et accessible une présence anarchiste encore discrète mais continue dans ces quartiers depuis quelques années. N'hésitez pas à consulter le programme et le catalogue, et surtout à y passer pour emprunter des livres, travailler au calme sur des archives, y découvrir de nouveaux textes et brochures, fouiller la distro, déposer des publications, discuter, nous faire part de vos questions, proposer quelque chose ou seulement passer quelques heures en dehors de la résignation généralisée.

LADISCORDIA.NOBLOGS.ORG

45, RUE DU PRE SAINT-GERVAIS, PARIS 19

OUVERTURES TOUS LES LUNDIS DE 16H À 20H

LADISCORDIA@RISEUP.NET

DES LIVRES, PAS DES FLICS !

Apéritif de soutien aux inculpé.e.s de « l'affaire de Labège » et à La Discordia

Lundi 15 février 2016 - 19h

La permanence hebdomadaire de la Discordia se prolongera le soir, autour d'un verre et de quelques choses à grignoter (ramenez-en aussi). Cet apéritif est un moyen pour la Discordia de se financer. Soyez donc présents et généreux si vous voulez qu'elle survive et perdure. Cette fois-ci, la moitié du soutien ira aux inculpé.e.s de « l'affaire de Labège » (plus d'info sur le blog de la bibli). Pour en finir avec les EPM, pour en finir avec toutes les taules !

Cycle «Nique la France» : Retour sur des révoltes et des luttes d'un passé récent, pour nous préparer à celles du futur La révolte de novembre 2005 (Première partie)

Jeudi 25 février 2016 - 19h

Novembre 2005 : la nouvelle de la mort de deux jeunes à cause de la police à Clichy-sous-Bois se répand comme une étincelle qui met le feu à une société où déjà couvaient les braises. Pendant des semaines des personnes s'affrontent avec les flics, crament véhicules et établissements publics, avec la rage produite par un monde de misère et d'exploitation. Les appels au calme des politiciens de tous les bords, des syndicalistes, des grands frères associatifs, des businessman légaux comme illégaux, ou des autorités reli-

[Saint-Michel-sur-Orge (Essonne), dans la nuit du 4 au 5 novembre 2005]



gieuses n'y feront rien, l'État ira jusqu'à évoquer la possibilité de déployer l'armée pour maîtriser cette révolte incontrôlable, car sans chefs et sans revendications immédiates.

Dix ans plus tard, le tableau s'est obscurci : la peur et l'endoctrinement religieux se répandent parmi les exploités, l'État voudrait se présenter comme seul barrage au terrorisme islamiste, et des réactionnaires identitaires cherchent à récupérer la mémoire de la révolte de novembre 2005. Comment utiliser cette expérience-là pour préparer dès aujourd'hui les subversions du futur ? De quelle façon la pacification sociale limite-t-elle des possibilités de ce type et comment faire sauter ces verrous ?

Quel pourrait être le rôle des révolutionnaires dans des situations de ce type ? Comment mettre le feu aux poudres, sans se poser en avant-gardes politiques, mais comme une minorité agissante de révoltés parmi d'autres ? Comment tisser des liens de complicité en vue des prochaines révoltes ? Comment empêcher le retour à la normale ?

(La deuxième partie de ce cycle s'intéressera au mouvement contre la loi CPE du printemps 2006, elle aura lieu dans les prochains mois)

Polyamour, couple, amour «libre» : Quelques pistes pour sortir des normes affectives et relationnelles

Mercredi 2 mars 2016 - 19h

Depuis la publication en 2013 du texte « *Papillons, amour libre et idéologie - Lettre sur l'inconséquence* » (Ravage Ed. 2013), de nombreuses discussions (ou polémiques) ont eu lieu ici et là, sur les questions posées par ce texte. En sont ressorties de nombreuses réflexions, véritablement diverses et stimulantes. Lorsque nous critiquons les religions du couple et du mariage, sommes nous assez prudents pour ne pas, face à une société normative, créer des contre-normes qui ne seraient que le miroir des relations autoritaires qui nous sont inculquées depuis l'enfance ? Est-il possible d'inventer des relations « libérées » dans un monde qui ne l'est pas ? Essayons de trouver des pistes pour combattre les normes affectives et relationnelles dominantes sans reproduire nous-mêmes les schémas autoritaires de la domination à l'envers, comme l'ont fait jusqu'à maintenant la plupart des tentatives anciennes comme (post)modernes (polyamour, amour libre, phalanstères, communautés etc.).



LADISCORDIA.NOBLOGS.ORG

45, RUE DU PRE SAINT-GERVAIS, PARIS 19

OUVERTURES TOUS LES LUNDIS DE 16H A 20H

LADISCORDIA@RISEUP.NET